

d'être espagnols et *frailles*, rétrogrades par conséquent. Les espagnols prétendaient que dans les colonies tout était stationnaire, parce que l'influence des religieux y était trop grande. Espagnols et indigènes ne s'entendaient que sur un point : la nécessité où l'on se trouvait de jeter en dehors des Philippines ces religieux, qui avaient acquis ces contrées à la civilisation. Plus espagnols que les espagnols, plus indiens que les indiens, nos Pères étaient persécutés par les uns et les autres. Mal vus des Indiens parce qu'ils défendaient ouvertement le domaine de l'Espagne sur l'Archipel, ils étaient repoussés par le gouvernement moderne de l'Espagne, qui voyait en eux des adversaires de son libéralisme, et des censeurs de sa conduite vis-à-vis des Indiens dans l'administration de la colonie. La Franc-Maçonnerie, dont le rôle est identique dans tous les pays, exploitait à merveille tous ces éléments de dissolution : et, comme bien on le pense, elle les exploitait contre les Ordres religieux, c'est-à-dire contre l'Eglise, dont elle poursuit la destruction dans le monde. La Franc-Maçonnerie organisa la révolte par l'union de tous les mécontents. Tous les chefs du Gouvernement de l'Indépendance, José Rizal, Marcelo H. del Pilar, André Bonifacio, Aguinaldo étaient franc-maçons, aidés et soutenus par les francs-maçons espagnols, traîtres à la patrie et à l'Eglise Catholique.

Les journaux des Etats-Unis, avant la conquête des Philippines, ont mené pendant des mois entiers une campagne de presse pour démontrer que les religieux espagnols des Philippines étaient cause de l'état d'infériorité où somnolaient depuis des siècles les indigènes de ce pays, se faisant ainsi l'écho de la presse libérale de Madrid et des autres organes de la franc-maçonnerie cosmopolite. Nos lecteurs pourront maintenant se faire une juste idée de ce qu'il convient de retenir dans ces accusations. La vérité est que les Dominicains, et avec eux tous les autres Ordres religieux ayant jadis évangélisé ces contrées, ont été vaincus dans une lutte inégale contre le mouvement libéral, maçonnique, antichrétien, introduit aux Philippines par l'Espagne, et accepté avec enthousiasme par les indigènes.

On a prétendu que le tempérament de l'espagnol avait rendu son joug intolérable à tous ceux qui l'ont connu.